

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Bien des objets d'art
sont restés enfouis*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 680 titres à ce jour. « On comprend, écrit l'abbé A. Daniel, dans l'introduction de son ouvrage, que les ruines aient succédé aux ruines, que vingt légions étrangères, de nations diverses, souvent féroces et barbares, se succédant de loin en loin, aient fait périr bien d'intrépides défenseurs de notre sol et enseveli, dans les ruines amoncelées sous leurs pas, les plus glorieux monuments du passé. Que tout ce qui représentait une autre idée, un génie différent, une domination étrangère, ait été successivement sac-cagé, renversé, anéanti... par chaque nouveau conquérant. Ces sacs, ces pillages, ces

Bientôt réédité

Essai sur l'administration municipale, judiciaire
et militaire de la commune de

SÉGURET en 1790

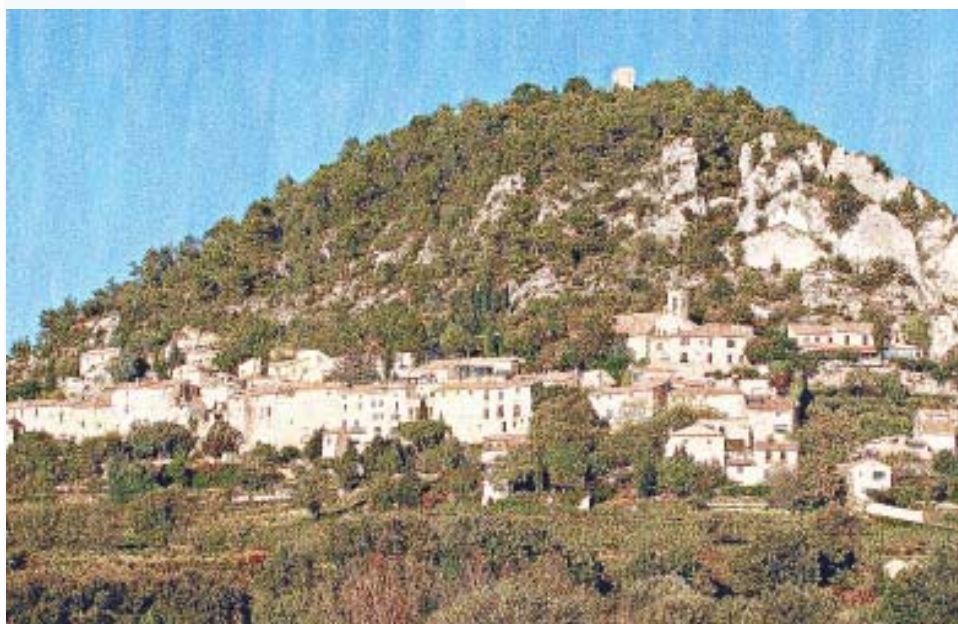
suivi de Notice sur Séguret, Prébayon-Saint-Just

L'un des plus beaux villages de France

par **Lucien GAP** et
l'abbé A. DANIEL

Miraculeusement préservé des atteintes du temps, Séguret est un des plus beaux villages de France. Situé dans le haut Vaucluse, au nord des dentelles de Montmirail et à l'ouest du mont Ventoux, il est bâti en encorbellement au flanc de la colline, surmonté de la tour de son ancien château féodal. Ce village moyenâgeux a su garder intactes les traces de son passé. Tout au long de ses étroites ruelles pavées et pentues, que bordent d'anciennes demeures, comme la rue des

Poternes, des pages entières de l'histoire sont évoquées. La porte Reynier, le beffroi du XVII^e siècle avec son aiguille unique, l'église Saint-Denis du X^e siècle à laquelle une magnifique nef romane fut ajoutée au XIII^e siècle, la petite chapelle Notre-Dames-Grâces du XVII^e siècle, la fontaine com-tadine des Mascarons, classée monument historique, font l'admiration du promeneur. Il faut dire que l'étymologie de Séguret vient de *segur*, « lieu où l'on se trouve en sécurité ». Habité dès la préhistoire, le site du village fait partie du pays Voconce. Son destin fut intimement lié à celui du Comtat Venaissin. Les 800 hectares de vignes sont toujours exploités, prolongeant une tradition vigneronne vieille de plusieurs siècles.



incendies, maintes fois renouvelés, sont cause que bien des objets d'art sont restés enfouis dans le sein de la terre durant des siècles, que le soc de la charrue a passé et passe encore sur des chefs-d'œuvre dignes de l'admiration de tous les siècles. Le territoire de Séguret touchant à la banlieue de Vaison (600 mètres environ) et étant de beaucoup le plus fertile de la contrée, partagea toujours le sort de la ville principale. Les habitants de cet humble bourg se réclament, donc à bon droit, des gloires du passé de l'ancienne capitale des Voconces. »

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2685 TITRES**

**18 TITRES SUR
LE VAUCLUSE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

L'origine du mouvement communal

Comme le précise l'abbé A. Daniel dans son introduction, ces deux ouvrages sont complémentaires. Le premier, *Essai sur l'administration municipale, judiciaire et militaire de la commune de Séguret avant 1790*, écrit pour être lu au congrès archéologique de France du 30 septembre 1882, présente en introduction l'origine du mouvement communal et le fonctionnement du régime municipal, principalement dans le Midi. Dans cette même introduction, la situation et l'histoire de Séguret sont abordées rapidement. Puis l'ouvrage est divisé en trois parties. La première concerne l'administration municipale. L'auteur reconstitue la chronologie de l'organisation de la communauté municipale, se référant à de nombreux documents d'archives communales ou départementales. Après avoir expliqué leur mode d'élection, il présente la liste des consuls, de 1358 à 1790, ainsi que celle (incomplète) des trésoriers, de 1436 à 1766. Il s'attarde également sur les autres officiers de la communauté. La deuxième partie, l'administration judiciaire, nous présente les bayles, appelés plus tard capitaines, leurs attributions, les limites de leurs compétences, l'organisation de la justice et la liste des bayles et capitaines de 1253 à 1790. La dernière partie traite de l'administration militaire. Ce sont les gouverneurs qui étaient en charge de la protection de la commune. L'auteur présente quelques délibérations d'importance, en particulier lors des guerres de Religion et une liste des gouverneurs, de 1247 à 1789. L'ouvrage se termine par la reproduction de pièces justificatives. Dans le second ouvrage, *Notice sur Séguret, Prébayon-Saint-Just*, le lecteur trouvera de nouvelles informations sur Séguret. Après la présentation du village dans le présent et le passé, l'auteur s'intéresse aux familles nobles et aux fortifications du village. Mais le sujet qui le préoccupe particulièrement est la dimension religieuse de la commune. Il consacre une étude complète à l'administration spirituelle, l'église paroissiale, l'histoire de l'abbaye de Notre-Dame de Prébayon, du prieuré de Saint-Just et des chapelles de Séguret.

